

La nécropole protohistorique de L'Hôpital Van-Gogh

Le site de l'Hôpital Van-Gogh a permis de mettre au jour, en plus des structures romaines et médiévales décrites par ailleurs, des niveaux protohistoriques (sondage 2).

Une première occupation du secteur peut être raisonnablement envisagée aux alentours de la première moitié du VI^e siècle av. J.-C., comme le suggèrent quelques traces.

Le démarrage du comptoir grec est nettement mieux perçu ; la présence de fragments de bols attiques de la fin du V^e siècle, le grand nombre de céramiques tournées, etc., représentent l'occupation de la fin du VI^e à la fin du V^e ou début IV^e siècle avant notre ère. C'est dans la couche suivante, remblai épais de 30 cm au moins, très riche en mobilier et datable du milieu du IV^e siècle, que la nécropole a été installée.

Les urnes, au nombre de quatre, dépassaient à peine de la couche du IV^e siècle. Des pierres de calage, marquant l'emplacement de trois d'entre elles, étaient englobées dans une couche stérile.

L'urne III, en revanche, était légèrement surélevée; elle a été coupée en deux par l'installation d'un mur de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. Le bouleversement des couches, dû à la tranchée de fondation, empêche de comprendre si l'urne était entourée aussi par des pierres de calage.

Les urnes intactes (I, II, IV), étaient obturées dans le *loculus* funéraire par une série d'objets en céramique : une assiette campanienne de forme Morel 2283 a, pour l'urne 1 ; un couvercle en céramique commune, produit par l'atelier des Alpilles pour l'urne II (une pierre plate venait recouvrir l'ensemble). L'urne IV, une cruche, était obturée par une pyxide campanienne de forme Morel 7553 placée dans le col, et par un fond de cruche retourné.

Seule l'incinération I comportait du mobilier, mêlé aux cendres : neuf cabochons de terre cuite ayant subi la crémation. Il pourrait s'agir d'éléments de parure, épingles à cheveux, fragments de fibules ou d'agrafes d'un type inconnu...

Après la couche stérile, assez mince, qui recouvrait le sommet des urnes, un remblai épais, très riche en céramiques, venait sceller la nécropole. Le matériel découvert dans ce remblai, de même que les urnes et céramiques qui les obturaient, permettent d'assigner la date du premier quart du I^{er} siècle av. J.-C. pour l'ensemble de la nécropole, y compris pour les vases découverts anciennement, à une vingtaine de mètres, dans la rue du Président Wilson (Crédit Lyonnais).

A Van-Gogh, la nécropole va être profondément bouleversée et en partie détruite (urne III) par l'installation de structures qui apparaissent à l'extrême fin du I^{er} siècle av. J.-C., et autour du changement d'ère.

Il semble qu'ensuite un nivellement général ait affecté le secteur aux environs de la période augustéenne : ces travaux peuvent être reliés à l'installation de l'ensemble monumental (voie et dallage) étudié par ailleurs.

Texte de Claude Sintès, extrait de « **Du nouveau sur l'Arles antique** ». - Exposition, Ville d'Arles, 1987.